

PETIT HISTORIQUE DES MONUMENTS AUX MORTS DE BAILLY situés dans la forêt de Marly

Il y a deux monuments, proches du CD7 et du carrefour de la Grille de Maintenon.

1. Monument côté Bailly

Cette stèle a été érigée en mémoire de 2 gardiens de la paix de la Ville de Paris, fusillés par les Allemands en 1944 dans les circonstances suivantes :

Nous sommes en 1944, peu après le débarquement américain en Normandie. Malgré les poches de résistance allemandes dans l'Ouest, les Alliés progressent vers Paris, et, courant Août, ils ont atteint Rambouillet et se préparent à libérer Paris.

Les troupes allemandes préparent leur repli en l'organisant. Une division SS se positionne à Bailly, cantonnée à la ferme de Voluceau, avec mission de protéger ce repli. La ville de Paris cherche à maîtriser la situation, et envoie 2 gardiens de la paix, déguisés en pompiers, le long de la RN 307, en recherche de renseignement. Il s'agit de Raymond Rodon et de Louis Huet.

Ces 2 personnes sont malheureusement interceptées par les SS basés à Voluceau, questionnés, torturés dans les caves de la ferme, puis emmenés discrètement dans la forêt de Marly toute proche où ils sont fusillés et enterrés.

Leurs corps ne seront retrouvés que bien plus tard lors d'une coupe de bois par des bûcherons.

Les corps ont été rendus aux familles et la commune de Bailly a érigé un monument qui est fleuri 2 fois par an au 8 mai et au 11 novembre. Le devoir de mémoire est ainsi perpétré comme l'inscription sur le monument le rappelle : "Patria non immemor" ; La Patrie n'oublie pas.

2. Monument côté Louveciennes

Nous sommes toujours en août 1944, les troupes alliées se rapprochent de Paris et les troupes allemandes se préparent au repli.

Le Fort du Trou d'Enfer situé dans la forêt de Marly, à la limite de Bailly, Marly le Roi

Gros plan de la plaque côté Bailly



Monument côté Bailly

et Louveciennes est occupé par les Allemands et il est utilisé comme dépôt de munitions étant donné que ses nombreux souterrains constituent un excellent abri. Des civils sont réquisitionnés pour travailler dans ce dépôt. C'est ainsi que Georges Blandon, qui habite Louveciennes y travaillait.

Au fort, les militaires allemands, à l'approche des troupes alliées l'ont miné de manière à faire sauter toutes les munitions stockées. Nul doute que l'effet de souffle aurait fortement endommagé les habitations de Bailly, de Rocquencourt et de Louveciennes. Georges Blandon prend l'initiative de désamorcer le dispositif de mise à feu, il est surpris par les Allemands, et immédiatement fusillé.

Mais le fort ne sautera pas car les troupes américaines arrivent et les Allemands n'ont pas le temps de remettre en place le dispositif. Le monument est érigé en souvenir de ce héros

et il est également fleuri tous les ans par les municipalités de Bailly et de Louveciennes.

À noter qu'une rue de Louveciennes porte son nom et les descendants de la famille participent aux cérémonies chaque année.



Gros plan de la plaque côté Louveciennes

Tradition orale transmise par J.-P. Rey aux élus actuels.

Jean-Marie Convain
Maire Adjoint chargé des Travaux